

## SYNTHÈSE

### Explication du cours

#### I. Qu'est-ce qu'un marché ?

Il existe une très grande diversité des marchés : il y a autant de marchés qu'il existe des biens et de services à échanger et deux manières de procéder à l'échange. Par « manière de procéder à l'échange » il faut comprendre comment l'échange a lieu en effet cela peut être par le biais de marchandage, de vente aux enchères, virtuel...

Cependant, au-delà de ces différences, ces marchés ont un certain nombre de ressemblances : tous se définissent par la rencontre, physiques ou non, d'une offre (les vendeurs) et d'une demande (les acheteurs). Sur un marché, quel qu'il soit, se fixe un prix auquel se réalise une transaction. Étudier un marché, c'est donc étudier l'offre, la demande et les conditions de leur rencontre. De cette manière, il est possible d'expliquer le niveau et les variations du prix d'une marchandise.

Le marché ne se suffit pas à lui-même. Le fonctionnement du marché nécessite que soit établi un certain nombre de règles qui s'imposent aux individus et qui constituent le cadre préalable des transactions marchandes. En d'autres termes, l'échange marchand exige la présence d'institutions, au premier rang desquelles on trouve les droits de propriété, la monnaie ou encore la confiance. De ce point de vue, on peut dire que le marché est lui-même une institution.

Pour le rappel : les institutions marchandes sont l'ensemble des règles qui s'imposent aux individus et définissent le cadre des transactions marchandes.

Si beaucoup de choses sont l'objet d'échanges sur des marchés, deux limites existent néanmoins à l'extension de la sphère marchande. Au nom de divers principes, éthiques le plus souvent, il est interdit d'échanger certains biens et services. Il n'est ainsi pas possible en France de faire commerce de l'ivoire, vendre des organes humains ou encore recourir à la gestation pour autrui.

Il est néanmoins difficile de faire respecter totalement ces interdictions. Des marchés illicites (dis également « noirs ») apparaissent alors où s'échangent, en dehors de toute légalité et de tout contrôle, les biens et services prohibés (interdits).

## II. Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

La demande pour un bien ou un service donné est (le plus souvent) d'autant plus faible que le prix est élevé, et ce pour deux raisons : 1) lorsque le prix d'une marchandise augmente, chaque consommateur en achète moins ; 2) À partir d'un certain niveau de prix suffisamment élevé, certains consommateurs décident de ne plus acheter du tout et sortent du marché.

La quantité demandée pour chaque niveau de prix dépend principalement du prix des biens liés, des goûts, du revenu et du nombre de consommateurs. Ainsi, en général, plus le revenu est élevé, la quantité demandée pour chaque niveau des prix sera grande.

Quant à l'offre pour un bien ou un service donné, elle est d'autant plus importante que le prix est élevé, et ce pour deux raisons : 1) chaque entreprise est disposée à offrir une quantité d'autant plus importante que le prix est élevé ; 2) plus le prix est élevé, plus nombreuses seront les entreprises désireuses d'offrir le bien ou le service.

La quantité offerte pour chaque niveau de prix dépend des techniques de production à la disposition des entreprises et du prix des facteurs de production. Ainsi, plus les techniques de production sont efficaces, plus la quantité offerte pour chaque niveau de prix sera grande.

On dira qu'un marché est concurrentiel si aucun des participants n'a le pouvoir, à lui seul, d'influencer le prix du marché. Autrement dit, offreurs et demandeurs sont preneurs de prix (price taker). En effet dans cette situation nous sommes plus en concurrence pure et parfaite, qui est bien entendu qu'une hypothèse, un modèle. Dans ce cas (de CCP) nous avons de multitudes d'offreurs et de multitudes de demandeurs (qui prennent (subissent) le prix).

Pour rappel : POUR UNE Concurrence pure et parfaite (CCP) il faut 5 hypothèses : l'atomicité du marché ; l'homogénéité des produits ; la fluidité du marché ; la transparence du marché ; la parfaite mobilité des facteurs de production

Les trois premières hypothèses permettent de définir la concurrence pure, les deux dernières, la concurrence parfaite.

La confrontation de l'offre et de la demande conduit à la détermination d'un prix et d'une quantité d'équilibre. En effet, si le prix est trop élevé, la quantité offerte excédera la quantité demandée : le prix aura tendance à baisser. Inversement, si le prix est trop bas, la quantité demandée excédera la quantité offerte : le prix aura tendance à augmenter. Ce mécanisme, appelé « loi de l'offre et de la demande », permet la détermination d'un prix auquel offre et demande sont égales. On dit alors que le marché est à l'équilibre.

Si pour une raison ou pour une autre, ces ajustements ne peuvent avoir lieu, le marché sera en déséquilibre : c'est ce que l'on observe sur les marchés où les prix sont autoritairement et arbitrairement fixés, où apparaissent des phénomènes de rationnement, c'est-à-dire des situations où les agents ne trouvent pas à acheter (ou à vendre) autant de biens qu'ils souhaitent aux prix affichés.

Le rationnement de la demande (=pénurie) ou de l'offre (=gaspillage d'une quantité de ressources qui ne peut pas se vendre) résulte d'un niveau de prix respectivement trop bas ou trop élevé pour assurer l'équilibre sur un marché (voir offre et demande). D'après la théorie économique dite d'inspiration classique, le chômage est un exemple de rationnement de l'offre causé par un niveau de prix trop élevé sur le marché du travail, par exemple à cause d'un salaire minimum fixé par l'Etat.

Le marché assure l'allocation (optimale) des ressources qui est la manière dont les biens et services (nécessairement rares) sont répartis entre les différents utilisateurs possibles. On entend le plus souvent par cette expression la façon dont les ressources productives (les facteurs de production) sont utilisées. En effet nos sociétés sont caractérisées par la rareté des ressources disponibles (en temps, en matière premières, en travail...). Une même ressource peut être affectée (allouée) à des usages alternatifs. Or tout n'est pas possible.

Si les marchés sont concurrentiels, les choix auxquels ils conduisent s'accompagnent d'un autre avantage : ils maximisent le surplus collectif. Le surplus collectif permet de mesurer la totalité des gains à l'échange des offreurs et des demandeurs à l'occasion de l'échange.

### III. Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?

Les conditions de la concurrence pure et parfaite sont très rarement respectées et les structures de marché rencontré s'éloignent du marché concurrentiel.

La structure de marché la plus fréquente est l'oligopole (peu d'offreur et beaucoup de demandeurs), dans laquelle les producteurs sont en position de force par rapport aux demandeurs : ils peuvent fixer plus librement leurs prix de vente que dans le cadre de la concurrence purée parfaite.

Dans la situation de monopole (un seul offreur et beaucoup de demandeurs), en l'absence de concurrence, l'entreprise fixe un prix supérieur au prix d'équilibre, qui lui permet de réaliser des bénéfices importants.

Dans ces situations nous sommes face à des faiseur de prix (price maker).

A noter si la quantité d'offreurs diminue sur le marché, les seuls offreurs en nombre inférieurs peuvent dominer le marché. Si d'autres offreurs ne parviennent pas à entrer sur le marché cela nuira gravement à la concurrence, la concurrence est utile et important pour les demandeurs cela permet par exemple d'influencer le prix ou encore d'avoir un plus grand choix de produits.

Pour rappel : Tableau de Stackelberg

Demande / Offre	un vendeur	quelques vendeurs	nombreux vendeurs
un acheteur	monopole bilatéral	monopsone contrarié	monopsone
quelques acheteurs	monopole contrarié	oligopole bilatéral	oligopsone
nombreux acheteurs	monopole	oligopole	Concurrence (CPP)

Pour échapper à la concurrence, les entreprises cherchent à renforcer leur pouvoir de marché.

Le pouvoir de marché est la capacité d'une entreprise à dominer un marché et imposer son prix de vente aux consommateurs.

Les entreprises peuvent mettre en œuvre différentes stratégies pour renforcer leur pouvoir de marché :

- la concurrence monopolistique est une stratégie qui vise à différencier les produits pour se démarquer des concurrents. En proposant un produit innovant et original, en état la seule à offrir un certain type de produit, l'entreprise peut se démarquer de ses rivaux.
- La guerre des prix est une stratégie qui consiste à diminuer fortement le prix de vente de manière à gagner des parts de marché. Cette stratégie peut être dangereuse pour les entreprises qui ne sont pas capable de réduire leur coût de production, et cela peut les conduire, à force de réduire les prix de vente, à la faillite.
- La fusion (et acquisition) : deux entreprises mettent en commun leur capital pour créer une nouvelle entreprise. On parle aussi de fusion quand une entreprise acquiert des parts du capital d'une autre entreprise qui devient une filiale de la première.

- Le brevet protège une innovation technique, c'est-à-dire un produit ou un procédé qui apporte une nouvelle solution technique à un problème technique donné. On ne peut pas protéger une idée par un brevet. Seuls les moyens techniques mis en œuvre pour la concrétiser le seront.
- Innovation : application industrielle ou commerciale d'une invention ou d'une découverte.

Il est à noter également que certaines entreprises ont recours à des stratégies illégales pour s'extraire la concurrence. Les cartels sont des ententes officieuses entre des entreprises qui cherchent à se partager un marché tout en maintenant des prix de vente élevés. Ce type d'entente, qui se fait au détriment des consommateurs, est condamné par la loi et passible de lourdes amendes.

Les pouvoirs publics interviennent dans la régulation de la concurrence, à travers notamment de stratégies / actions telles que :

- La politique de la concurrence est menée au niveau de l'Union européenne. Son objectif général est de faire en sorte que les biens puissent circuler sans entrave au sein du marché commun et que la concurrence ne soit pas faussée. Pour cela, les Etats membres ont édicté (décrété) des règles communes.
- Au niveau des Etats, la politique de la concurrence vise à contrôler les aides accordées par l'Etat aux entreprises et à démanteler les monopoles octroyés (accordés) à des entreprises par l'Etat, notamment dans le cadre des missions de service public.
- Les ententes entre entreprises (cartels) sont formellement interdites tout comme les abus de position dominante (qui est la situation lorsqu'une entreprise possède plus de 50% des parts de marché). Enfin, la commission européenne contrôle les projets de fusion entre entreprises, en veillant à ce qu'ils ne déstabilisent pas la concurrence.

#### **IV. Quelles sont les principales défaillances du marché ?**

Le marché peut être défaillant, c'est-à-dire que certains phénomènes peuvent entraver son fonctionnement.

##### **Nous avons tout d'abord l'asymétrie d'information :**

Auteur principalement à la base de la réflexion (moderne) George Akerlof économiste

Akerlof pour illustrer ses dires prend l'exemple du marché des voitures d'occasions (aux USA et en américain les voitures « poubelles » se nome lemon).

Les offreurs (vendeurs) connaissent leur produit mais pas les demandeurs (acheteurs) ainsi les offreurs ne dévoilent pas les informations réelles concernant leurs produits. Ces produits misent sur le marché font l'objet de négociation sur le prix et Akerlof démontre que uniquement les propriétaires de voiture poubelles de mauvaise qualité (lemon) acceptent les négociations et arrive à un prix de vente acceptable des deux parties (offeurs et demandeurs). Ce prix hélas ne correspond pas aux voitures nouvelles et de qualité, en effet à ce prix les offreurs de voiture de qualité sont perdants leurs coût marginal de production sont à peine couvert ou même pas. Alors dans cette situation les bons offreurs ne peuvent plus rester sur le marché et vendre à perte alors ils se retirent du marché, marché sur lequel reste uniquement les offreurs proposant des voitures poubelles. De ce fait le marché est tué, le marché disparaît.

Donc que constatons nous, au-delà du marché des voitures d'occasion, que peut importe le marché, les produits, du moment que les offreurs détiennent des informations qui ne sont pas communiqué aux demandeurs nous sommes en asymétrie d'information.

Un autre exemple vous achetez un kebab, celui ci est écœurant, aucune information sur la viande qui vous est proposée, le goût de la viande laisse à désirer... par contre votre kebab vous l'avez à 2€50. Que ce passe t il les autres kebab du coin qui proposent de la bonne viande à 5€ finissent par se retirer du marché et les kebabiste voyou domine le marché. C'est ce que l'on appelle la sélection adverse en effet les bons (vendeurs) quittent le marché et les mauvais (vendeurs) restent.

Alors que faire ? dans ce cas là l'Etat ou toute autre institutions peuvent intervenir pour lutter pour une transparence des informations. Ainsi pour les voitures il y a le contrôle technique qui assure un certain garantie de l'état de la voiture. Vous avez également les associations de consommateurs qui établissent des rapports. Mais encore les instituts de veilles sanitaire qui vérifient les restaurants. De plus en plus les viandes sont étiqueter en détail vous avez le lieu de naissance de l'animal son âge à l'abatage le lieu d'abatage le lieu de transformation ..... Souvenez vous des lasagne sensé contenir de la viande bovine mais c'était du cheval et en plus cheval de laboratoire pas vraiment destiné à la boucherie. Il y a également des labels, label Rouges, AOC, AOP, AVS pour le Halal...

### **Puis nous pouvons parler de l'aléa-moral :**

L'aléa moral peut se rapprocher de l'asymétrie de l'information.

En effet que ce passe t il en ce cas ?

Prenons l'exemple d'un salarié et d'un employé.

Je souhaite recruter un informaticien, je scrute des CV et des lettres de motivations et fini par trouver un profil et l'embauche.

La très intéressant, dois je faire confiance aux informations divulgué par le candidat, quel est son réel potentiel capacité ? C'est que l'aléa moral prend tout son sens. En effet l'aléa moral est tout d'abord cet engagement de verser une compensation, payer, un salaire. Par la suite la personne avec qui je conclu un contrat est le seul de se connaître est le seul de savoir ses capacités. Ainsi mon informaticien peut tout simplement être un incapable et passer ses journées à rien faire, là je sort perdant. Il a caché ses vraies capacités.

Un autre exemple moi banquier je vous accorde un crédit mais êtes vous réellement solvable, avez vous les réel capacités de rembourser l'emprunt.

Mais encore le médecin qui vous soigne est ce un vrai médecin ? souvenez vous dans l'actualité des cas de médecins boucher, notamment récemment la condamnation d'un dentiste.

Ou encore le professeur embauché en tant que professeur est il réellement un professeur ?

### **Bien évidemment ne pas oublier les EXTERNALITES :**

Les externalités sont les conséquences de l'action d'un agent économique sur un autre sans contrepartie monétaire.

Nous pouvons distinguer les externalités négatives qui sont néfaste et apporte préjudice. Par exemple la pollution des voitures. Ou la pollution des sols par exemple dans le cas d'ancien décharge recouvert de terre et mise en pâture ou en culture nous constatons que les remontées de gaz toxique rendent les animaux malade et les tuent ou tout simplement dans le cas de culture les plantation en sont contaminé

et passe à l'homme. Et un dernier exemple d'externalité négative le nucléaire. Il est clair que le nucléaire fût l'énergie miracle et les centrales poussèrent partout prenant en charge la consommation en électricité des individus de plus en plus grandissant. Mais que faire des déchets hautement radioactive ? au début ils étaient jetés en mer dans l'espoir de se mélanger à l'eau et perdre de la radioactivité en se mélangeant à toute l'océane, mais ce ne fût le cas et nous avons eu des zone de concentration radioactive avec des poissons contaminés qui finissent dans nos assiette. C'est une externalité bien négative. Aujourd'hui ce n'est pas mieux les déchets radioactifs ne trouvent pas de place, ils sont en général enfuient mais la encore un problème d'externalité négative aussi avec le changement climatique le paysage change et tout ce qui est sous terre (comme les déchets) sont en danger. Il est important de noter que les déchets nucléaires ont une durée de vie de près de un million d'année, donc nous laissons derrière nous pour ci longues années des externalité négative.

Dans les cas des externalité négative la main invisible de Smith perd de son sens en effet Homme égoïste voulant mon bien je ne contribue absolument pas au bien collectif comme Smith le sous entendait. En effet voulant des fruits beaucoup de fruit j'utilise des pesticides et tue les abeilles, contamine les nappe phréatique... Mon bien être, mon égoïsme n'a fait que desservir la cause collective.

Nous avons également des externalité positive par exemple mes abeilles qui butinant dans le verger du voisin rendent ses récoltes plus fertiles donc grâce à mes abeilles il aura plus de fruits à vendre et il ne me donnera rien en contre partie. Mais mes abeilles en feront plus de miel aussi. Attention si le voisin utilisent des pesticides sur ses plantes et tue mes abeilles c'est une externalité négative pour moi.

D'autres externalité positives les innovation et invention. La médecine, par exemple avec les vaccins je me protège et protège les autres, si je suis malade et me vaccine ou prend des médicament je ne contaminerai personne.

En revanche avec les externalité positive je redonne sens à la main invisible de Smith. En effet moi Homme égoïste me vaccine pour ne pas mourir ou souffrir de malade donc en guérissant je ne contamine personne. Donc je sers la cause collective.

Face aux externalités l'Etat intervient. En effet pour les externalité négative , les pollueurs devront s'acquitter de taxe. Les taxes peuvent avoir l'effet de pousser les entreprises à innover pour ne plus polluer en effet si pour produire plus je pollue plus et donc paye des taxes il est plus avantageux de changer de production en innovant afin de polluer moins et donc ne pas payer de taxe. Les taxes sont plus cher et contraignant que changer de mode de production.

En revanche les innovations sont récompensés les entreprises peuvent demander des subventions. Mais encore les innovateurs ont la possibilité d'avoir des brevets qui protègent leur invention et leur permet de gagner de l'argent avec.

### **Et enfin le cas des bien collectifs :**

Biens collectifs ni produits, ni échangés sur le marché.

Les biens collectifs sont des bien non rivaux et non excluables. Ce caractère particulier fait qu'ils ne peuvent pas être produits par des agents économiques privés, qui n'auraient pas les moyens de faire payer les usagers. Le marché ne permettant pas d'assurer la production de tels biens, c'est l'Etat qui les produits en s'appuyant sur l'impôt pour les financer.

Dans cette situation de bien collectif il ne faut pas oublier la notion du **passager clandestin** (free rider) qui est un agent économique bénéficiant des avantages d'un bien collectif sans en assumer le coût.